

Les Etats-Unis et le monde. De la domination à la domination ?

Le XXème siècle a été américain, comme le prédisait Henry Luce à la veille de la seconde guerre mondiale. Cette situation peut-elle perdurer ?

I. La capacité à organiser le monde.

I.1. Les vainqueurs de la Seconde Guerre Mondiale.

- Dès 1944, la conférence de Bretton Woods met en place le FMI et place le dollar, convertible en or (\$35 l'once d'or), au centre du système monétaire mondial.
- Après la victoire de 1945, les Etats-Unis reconstruisent le camp occidental selon leurs conceptions libérales.
 - Occupation et réforme des structures des pays vaincus (Allemagne et Japon 1946).
 - Soutien à la reconstruction des alliés européens (Plan Marshall, 1947).
 - Création du GATT (1949) dans le but de promouvoir la libération des échanges, par réaction au repli protectionniste des années 30.

I.2. Les vainqueurs de la Guerre Froide.

- L'effondrement de l'URSS (1991) signe la victoire du camp occidental capitaliste contre le bloc communiste.
- Les anciens ennemis, pays symboles du communisme (Russie et PECO, Chine, Viet Nam - bientôt la Corée du Nord ?) se convertissent un à un à l'économie de marché avec plus ou moins de succès.
- Les Etats-Unis n'en suscitent que plus de rancœurs. L'antiaméricanisme se développe au Nord comme au Sud ; il peut aller jusqu'à des actes de guerre (attentats du 11 septembre 2001).

I.3. Des gendarmes du monde sélectifs.

- Les Etats-Unis interviennent prioritairement pour défendre leurs intérêts économiques et politiques : protection du pétrole koweïtien face à l'invasion irakienne lors de la Guerre du Golfe en 1990.
- Ils maintiennent leur pré carré latino-américain et tentent d'accroître leur influence en Afrique aux dépens des anciennes puissances coloniales (France).
- L'absence de leur arbitrage dans un conflit fragilise le processus de paix (Kosovo) mais leur présence n'est pas garantie de réussite (échec des négociations israëlo-palestiniennes de Camp David en juillet 2000).

- Depuis plusieurs années ils se tournent vers l'unilatéralisme, pratiquant la politique qui leur semble bonne sans se soucier de leurs alliés –ainsi lors de l'invasion de l'Iraq en 2003. cette intervention démontre les limites de la puissance américaine.

II. L'internationalisation de l'économie américaine : l'amorce d'un déclin ?

II.1. L'atout dollar.

- La position du dollar, monnaie de réserve mondiale, permet aux Etats-Unis de financer un « déficit sans pleurs » pendant les 30 Glorieuses : le pays entreprises américaines investissent massivement à l'étranger, tandis que le déficit de la balance des paiements s'accroît et que la balance commerciale se détériore à partir de 1968. Les réserves en or du pays finissent par ne plus couvrir la masse des eurodollars.
- La situation aboutit au choc du 15 août 1971 : suppression de la convertibilité or du dollar et surtaxe de 10 % sur de nombreux produits importés.
- L'euro pourra-t-il demain contester au dollar sa primauté ? Nous n'en sommes pas là aujourd'hui et la majorité des échanges mondiaux restent libellés en dollars. Cependant, la très forte dépréciation subie par le billet vert depuis 2001 pourrait marquer le début de son déclin.

II.2. Une situation nouvelle : le creusement du déficit commercial.

- A partir de 1971, date du premier déficit de la balance commerciale américaine depuis 1945, le déficit s'explique d'abord par les importations de pétrole puis par la perte de compétitivité de l'industrie américaine (pénétration du marché américain par des concurrents européens et asiatiques dans les années 70 et 80) et surtout par l'énorme consommation du pays qui provoque des importations considérables.
- En 2006, les Etats-Unis réalisent 31 % de leurs échanges au sein de l'ALENA, 35 % avec l'Asie orientale et méridionale et 20 % avec l'Union Européenne. Le déficit persiste avec les trois régions, malgré (ou à cause de ?) l'embellie économique de la décennie 1990.
- En 2006, le déficit commercial atteint le chiffre record de 898 milliards de dollars (chiffres OMC).

II.3. L'inversion des flux de capitaux.

- De créanciers, les Etats-Unis sont devenus débiteurs : désormais, ils reçoivent davantage de flux financiers ou d'IDE (transplants japonais) qu'ils n'investissent à l'étranger. Leur dette extérieure nette est estimée, en 2001, à plus de 1 500 milliards de dollars.
- Le déséquilibre des paiements courants ne cesse de se creuser : il est passé de 80 milliards de dollars en 1990 à plus de 791 milliards en 2005 (chiffres américains).



III. Un leadership économique toujours renouvelé.

III.1. Au centre des négociations économiques.

Après la signature de l'Acte Unique en Europe, les Etats-Unis reprennent l'initiative par la création d'une zone de libre-échange Nord-Américaine avec pour objectif final la suppression des tarifs douaniers et la libre circulation des capitaux entre les 3 partenaires (Etats-Unis, Mexique, Canada). L'ALENA relève le défi d'intégrer aux économies nord-américaines celle d'un PVD d'Amérique Latine.

Cela n'empêche pas les Etats-Unis de pousser à de nouvelles négociations commerciales multilatérales (Uruguay round) ou de s'insérer dans des organismes comme l'APEC (pour le Pacifique).

Ils multiplient enfin les accords bilatéraux (avec le Chili, Israël, la Jordanie...) ou avec des zones régionales (Caraïbes, Afrique).

III.2. L'économie, tête de pont d'une domination culturelle.

- Les FMN américaines, implantées dans le monde entier, véhiculent l'américan way of life par leurs marques (Nike, Coca Cola, Mac Donald, Disney).
- L'anglais est la langue des affaires internationales.
- Dans le secteur cinématographique, la supériorité américaine est écrasante (Hollywood). Seuls quelques pays conservent pour le moment une industrie cinématographique indépendante (France, Inde).

III.3. Le berceau de la « nouvelle économie ».

- La « déferlante Internet » qui révolutionne la planète a été amorcée aux Etats-Unis au début des années 1990.
- Le pays possède une avance incontestable dans le secteur clef des réseaux (Internet), des systèmes d'information et des logiciels, avec les plus puissantes firmes du secteur (Microsoft, Sun, Cisco).
- Même si ma « nouvelle économie » connaît aujourd'hui des difficultés, elle leur donne des atouts considérables, y compris sur les plans politique et militaire (cf. le réseau Echelon de surveillance des communications téléphoniques dans le monde entier).

Souvent suspectés de déclin, les Etats-Unis prouvent avec le formidable rebond des années 90 qu'ils conservent la capacité d'innover et d'entraîner l'économie mondiale à leur suite.



Bibliographie :

- « Mondialistes et Français toujours », chapitres 2, 3 et 4, Pascal Gauchon, collection Major, PUF.

E. Duquesnoy et M. Gérard